

# Médias/ 52e session de formation des jeunes cadres journalistes africains en Égypte

## Les stagiaires en excursion à Alexandrie



Photo : DR

La principale salle de lecture de la bibliothèque d'Alexandrie est l'une des plus grandes au monde.



Photo : DR

A Alexandrie, les stagiaires de l'UJA ont visité le phare de Qaitbay, entre autres.

Prissilia M. MOUITY  
Alexandrie/Égypte

LES jeunes journalistes africains en séjour au Caire du 08 au 29 novembre 2018 ont eu droit, en dehors de leur stage de perfectionnement, à une excursion à Alexandrie ville côtière d'Égypte. Là-bas, ils ont visité les sites emblématiques de l'époque gréco-romaine, les plages et la multitude des monuments anciens que compte cette ville historique.

Parmi les sites visités, la citadelle de Qaitbay et l'impressionnante bibliothèque d'Alexandrie. Inscrite au programme de leur formation, cette excursion devrait leur permettre de se remémorer l'histoire antique du pays des pharaons, mais surtout d'enrichir leurs connaissances historiques. A la citadelle de Qaitbay, les 22 stagiaires venus d'Afrique francophone, arabophone et anglophone, ont visité le phare Qaitbay. Il s'agit d'un édifice qui remonte à l'époque du sultan Qaitbay, construit sous ses ordres en 1477 après l'effondrement du phare original, suite à un tremblement de terre en 1303, au 14e siècle. Quelques vestiges de ce phare ont d'ailleurs été réutilisés lors de la construction du nouveau phare. Ce monument servait de forteresse aux soldats qui pouvaient se mettre à l'abri pendant les combats. Il occupe une superficie de 23 mille mètres et comprend trois parties principales : les enceintes extérieure et intérieure et un bâtiment principal. On y trouve des pièces qui servaient de casernes des soldats, la chambre à coucher du sultan et même des geôles ... La citadelle de Qaitbay est considérée, aujourd'hui, comme l'une des plus importantes places

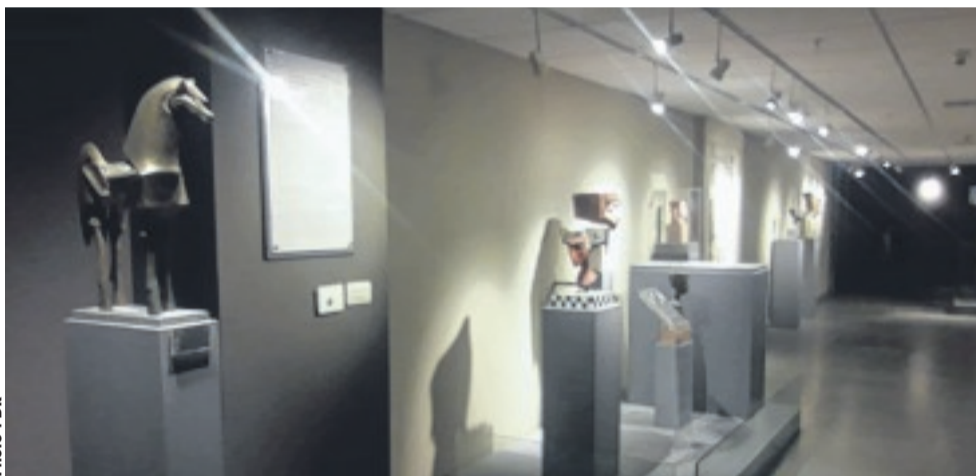


Photo : DR

Le musée spécial dédié à l'ancien président d'Egypte, Anouar el-Sadate, assassiné.

fortes défensives en Égypte, mais aussi le long de la côte de la mer méditerranée. En dehors de cette forteresse, les stagiaires de l'Union des journalistes africains (UJA) ont poursuivi leur périple dans la bibliothèque d'Alexandrie, l'une des plus grandes au monde. Elle fut la plus célèbre de l'antiquité et réunissait les ouvrages les plus importants de l'époque. Elle renferme l'équivalent de cent mille livres modernes. Selon Chantal Boulos, guide touristique, « la bibliothèque actuelle d'Alexandrie se compose de onze niveaux, soit sept niveaux pour la lecture, le huitième et neuvième ni-

veaux sont des salles flottantes pour les réunions et conférences. Au niveau du dixième niveau, on y trouve le bureau du directeur de la bibliothèque et le onzième niveau, la salle de surveillance. La principale salle de lecture est l'une des plus grandes ouvertes dans le monde. Elle accueille jusqu'à deux mille personnes en même temps. Elle contient douze salles (la plus grande accueille jusqu'à 1700 personnes) et une salle de conférence qui reçoit environ 1300 événements par an (concerts, conférences, réunions), des musées», a indiqué Mme Boulos. Les visiteurs impressionnés

ont été ravis de se retrouver dans ces hauts lieux historiques. D'aucuns ont exprimé leur satisfaction au terme de ces visites. «Je suis impressionné par ces édifices que j'ai étudiés dans mes premières classes. Aujourd'hui, je me retrouve dans cet univers que je ne pouvais imaginer. Ce qui m'a le plus marqué, c'est l'entrée de la bibliothèque actuelle d'Alexandrie. On peut y apercevoir sur les murs des lettres de l'alphabet de cent-vingt langues environ qui symbolisent l'union des peuples», a fait savoir Dube Thabani, participant du Zimbabwe.



Photo : DR

Les plus anciens manuscrits de la Bible, du Coran, des sciences sont exposés dans le musée de la bibliothèque.

### Piéton

### En rang !



Photo : LLIM

La consigne est claire : c'est désormais ainsi que doivent se tenir les élèves du lycée Nelson Mandela pour embarquer dans les taxis-bus en stationnement devant l'Université Omar Bongo (UOB) voisine. Il s'agirait, en effet, d'une recommandation de leurs aînés de l'UOB. « Pour éviter de se bousculer, pour faciliter le trafic. Mais aussi pour mieux conserver nos effets lorsque nous prenons les bus. Car parmi nous se cachent souvent des petits "chapeardeurs". Les grands de l'Université nous ont expliqué que c'est comme cela que nous devons nous tenir », ont laissé entendre deux d'entre eux. Mais certains avancent que c'est parce que les étudiants ne veulent pas se disputer le bus avec leurs cadets lycéens qu'ils leur ont exigé cette posture plus ou moins contraignante. Vous avez dit bizutage ?

### Le devoir de la patrie



Photo : LLIM

On a tous ou presque entendu parler de la discipline militaire. Il nous a été donné d'assister à une magistrale démonstration de cette rigueur vendredi dernier au camp Aïssat de Libreville, lors de la remise des attestations au 5e Bataillon de réserve de la Minusca (Batres 5) destiné aux opérations de maintien de la paix en République centrafricaine. En effet, malgré la forte pluie qui s'abattait sur eux, nos vaillants soldats sont restés immobiles et imperturbables devant les trombes d'eau qui se déversaient sur eux. Il a fallu les ordres de leurs supérieurs pour les disperser de la où ils étaient debout comme des "i". Même en se dispersant, ils étaient en... ordre militaire.